

Après le succès historique de la marche féministe qui a réuni 150 000 personnes dans toute la France, nous ne voulons pas nous arrêter là. Les mamans de Mantas la Jolie, dont les enfants ont été mis à genoux et humiliés par la police pendant plusieurs heures l'année dernière, nous appellent à [les rejoindre dans la rue le 8 décembre](#).

Habitantes des quartiers populaires, souvent d'origine étrangères, souvent musulmanes, ces femmes doivent affronter au quotidien stigmatisation, précarité, casse des services publics, racisme et islamophobie. Leurs enfants subissent tri social à l'école, contrôle au faciès et violences policières dans la rue. Malgré ce lot de discriminations et d'oppressions, ces mères résistent au quotidien, pour leur dignité, mais aussi pour porter leurs enfants vers un avenir meilleur.

La justice et la dignité, c'est ce que demandent ces femmes, et c'est ce que nous demandons aussi, en tant que féministes.

La « lutte contre les violences faites aux femmes » est quelquefois utilisée comme prétexte pour légitimer la stigmatisation des quartiers populaires et le renforcement du tout sécuritaire, et les mères de Mantas la Jolie sont les premières visées par ces politiques qui humilient leurs enfants. C'est pourquoi, les revendications de ces femmes sont les nôtres.

La justice, c'est à leurs côtés que nous voulons la demander : parce qu'elles sont plus souvent que d'autres confrontées au système pénal, nous leur garantissons notre solidarité et notre soutien, lorsque ce même système redouble souvent les violences sexistes que nous subissons.

La dignité, nous la revendiquons également à leurs côtés. Des discours politiques et médiatiques bien trop bruyants présentent ces femmes comme à l'opposé des modèles de libération des femmes, notamment lorsqu'elles portent un foulard. En tant que féministes, nous refusons tout modèle de libération qui repose sur la division entre le « nous » et le « elles », et nous affirmons qu'au contraire, leur résistance quotidienne est pour nous une source d'inspiration.

Nos combats, chacune à notre échelle et avec nos spécificités, ont donc tout à gagner dans les alliances que nous saurons créer : c'est pourquoi nous serons solidaires des mamans de Mantas la Jolie et marcherons à leurs côtés le dimanche 8 décembre à 14h à Barbès, pour la justice, pour la dignité, pour l'avenir de leurs enfants et des nôtres, et pour notre émancipation commune.

Premières signataires

Pénélope Bagieu, autrice

Lauren Bastide, journaliste et productrice

Charlotte Bienaimé, documentariste radio

Annick Coupé, syndicaliste et altermondialiste

Pauline Delage, sociologue

Chloé Delaume, autrice

Emma Clit, dessinatrice et blogueuse féministe

Gwen Fauchois, blogueuse et activiste lesbienne

Fanny Gallot, historienne et syndicaliste

Aurore Koechlin, doctorante en sociologie et militante féministe

Daria Marx, militante féministe

Caroline Ibos, politiste

Morgane Merteuil, militante féministe.

Océan, comédien et réalisateur

Ovidie, réalisatrice

Mrs Roots, blogueuse et autrice afroféministe

Clyde Plumauzille, historienne

Valérie Rey-Robert, autrice

Elise Thiébaud, autrice

Sophie Zafari, syndicaliste FSU

<https://www.contretemps.eu/wp-content/uploads/collectifjeunesmantois.mp4>